

N° 9

1 Février 1941

LA VERITE

Faites circuler/

Soutenez-nous financièrement.

LES LECONS DE LA CRISE GOUVERNEMENTALE.

Depuis le 14 décembre tous ont senti que la situation se tendait à l'extrême à l'intérieur du pays. Quelques semaines après que le procès aux crânes et les milieux gouvernementaux eurent déchaîné leur grand tam-tam autour de la "collaboration" franco-allemande, et de voute de la "reconstruction" européenne, mille petits faits dénonçaient une violente opposition entre les dirigeants hitlériens et le "gouvernement" de Vichy. Ces jours derniers, les torchons parisiens vendus (c.à.d. tous) nous ont fait connaître de la crise une version favorable aux vues hitlériennes. De quoi s'est-il agi? De quoi s'agit-il?

Tout simplement de ceci. Sous le couvert de la "collaboration" et par l'intermédiaire des plus serviles d'entre les vendus (Laval, Diet, Briçon, et Cie). Les hitlériens ont tenté d'accélérer l'asservissement du pays et de l'entraîner définitivement dans l'aventure, derrière le char et triomphateur.

Parallèlement la situation internationale devenait de plus en plus favorable à l'impérialisme allemand par suite de l'offensive menée par l'Angleterre, de croissante en Espagne, de l'Italie, résistance en Grèce et en Albanie, résistance des peuples opprimés par l'impérialisme allemand. Sous cette pression, Vichy a tenté d'assurer plus de jeu politique et militaire; de préparer, actuellement, son retour au côté de "nos loyaux alliés", les Anglais. Les plus énergiques, ou les

plus excités, préconisaient même la retraite en Afrique du Nord et la reprise du plan Reynaud, l'inculpé de Riom. Comme première mesure, Pétain se débarrassa du commis hitlérien Laval, sous le couvert amplement justifié des concussions de cet insatiable amateur de pots-de-vin.

Ce fœtus de coup d'état fut aussitôt écrasé dans l'œuf par le menaçant militaire hitlérienne. Depuis, on négocie sous le chantage effréné d'Hitler et de ses valets à gages. Seules les difficultés de la situation internationale empêchent Hitler de balayer Vichy pour imposer ses valets français ou une dictature militaire ouverte. Il attend patiemment le moment favorable pour y parvenir.

La leçon capitale à tirer de cette crise est l'impotence totale du "gouvernement" de Vichy. Le plus grand signe de résistance qu'il puisse donner est de tenter d'échapper à la servitude d'Hitler pour s'enchaîner à celle de Churchill. C'est de tenter de finir sa position en cherchant à prévoir le vainqueur possible du massacre.

Or nous l'avons dit et nous le répétons: Ni Churchill ni Hitler, mais la révolution ouvrière socialiste est la seule voie du salut, mais aussi du réalisme. Cela ne nous fait pas oublier un seul instant, bien au contraire, que notre tâche n'est, actuellement, la lutte contre l'oppression hitlérienne.

(suite page 2)

LES COMEDIES PARLEMENTAIRES

Pétain vient de nommer un comité national consultatif. Le parlementarisme était pourri, mais on le réintroduit par l'escalier de service. Et son se prise forme. Un panier à crabes, sans mandat ni responsabilités, un amalgame de privilégiés, de parlementaires usés, de cabotins et de renégats représentatifs. Un Paul Faure, Don Juan vieilli, y représente... le socialisme. Un Dumoulin, à genoux devant la démagogie hitlérienne et le "bon patron"... un ouvrier syndical. Pourquoi le chef de l'Etat, paravent lui-même, a-t-il eu besoin de ce paravent? Dans l'illusion de sse renforcer dans ses négociations séparées contre l'impitoyable poussée d'Hitler et de ses valets français, qui lorgnent l'ombre de pouvoir qu'il leur promet comme on jette un os à un chien. Pour donner à l'arbitraire gouvernemental de Vichy l'apparence d'une

"représentation nationale" et, à l'occasion faire retomber sur elle la responsabilité des maux qui imposeront au gouvernement. A cette comédie, le peuple opposera: la mobilisation des forces réelles de la nation, les ouvriers et les paysans, seul instrument efficace pour la lutte contre l'oppression hitlérienne; la lutte pour le rétablissement des libertés politiques élémentaires; droit de réunion, d'association de presse, et sur cette base, la réunion d'une Convention nationale constituante librement élue par les travailleurs; la conviction que ce n'est pas l'agitation démocratique formelle, mais la lutte populaire contre l'oppression hitlérienne et la réaction vichyssoise, qui mène jusqu'à la victoire, donnera au pays le régime qui lui convient.

REPETEZ-LE...

1) Berlin dément catégoriquement "avoir exigé la livraison de la flotte et de l'aviation de guerre française". Ce mensonge effronté n'est possible que par l'ignorance où sont des millions de Français des conditions de paix que Laval était chargé d'avert son renvoi de proposer au gouvernement de Vichy. Mais Berlin démentira-t-il également ce que toute la presse hitlérienne écrit noir sur blanc depuis l'entrevue de Montoire: la seule preuve sincère que la France puisse nous donner de sa volonté de collaborer est de marcher avec nous contre l'Angleterre?

plus à travailler faute de main d'oeuvre; voilà comment les conditions de l'arbitrage sont respectées par Hitler, c'est là un fait qui éclaire plus sur la réalité de la "collaboration" que toutes les entrevues industrielles franco-allemandes.

2) Un soldat prisonnier échappe d'un camp d'Abbeville et informe de notre départ imminent pour l'Allemagne une cinquantaine d'entre nous. Nous avons réussi à nous évader, ainsi que 4 sentinelles allemandes qui ont pu procurer des effets civils. la véritable collaboration contre l'opresseur commun;

1) les autorités hitlériennes ont arrêté les dirigeants de la Jeunesse Ouvrière et de la Jeunesse Agricole. Laïque Des Auberges de la Jeunesse. Lucie Abraham. Voilà la vraie couleur de la "collaboration". Toute organisation qui n'est pas entre les mains de valets d'Hitler est condamnée à disparaître et ses dirigeants arrêtés? La Gestapo a arrêté tout le personnel du Comité central des Français pour le gaullisme sur dénonciation d'un agent de paix-mouvement de Chard. Vendredi matin elle a arrêté le préfet de police et le trop fameux colonel de la Roque. Nous n'avons aucune sympathie pour aucune de ces personnes. Mais nous ne voulons voir en elles que les victimes de la féroce répression hitlérienne. Nous ne sommes pas, et de loin, les amis de la JOC, le CLAJ - qui groupe des éléments parmi les plus sages de la jeunesse du pays - et ses dirigeants n'ont pas nos idées. Mais il est symbolique qu'à ce moment où les hitlériens braient la collaboration ils repriment un tel mouvement.

3) dans la somme, les hitlériens ont requisitionné 450.000 travailleurs français, à commencer par les mobilisés, puis les chômeurs. résultat les entreprises de la région ne parviennent pas à fonctionner.

La Gestapo a arrêté tout le personnel du Comité central des Français pour le gaullisme sur dénonciation d'un agent de paix-mouvement de Chard. Vendredi matin elle a arrêté le préfet de police et le trop fameux colonel de la Roque. Nous n'avons aucune sympathie pour aucune de ces personnes. Mais nous ne voulons voir en elles que les victimes de la féroce répression hitlérienne. Nous ne sommes pas, et de loin, les amis de la JOC, le CLAJ - qui groupe des éléments parmi les plus sages de la jeunesse du pays - et ses dirigeants n'ont pas nos idées. Mais il est symbolique qu'à ce moment où les hitlériens braient la collaboration ils repriment un tel mouvement.

L'INTERNATIONALE RENAITRA

Toutes les combinaisons politiques de Hitler pour résoudre la situation en France échouent successivement. La présente crise est le premier symptôme de l'impuissance de Hitler. Premier symptôme en Norvège, en Hollande, en Belgique - Les soldats autrichiens signalent que chez eux la situation est semblable. En Espagne le peuple creve de faim (150 gr de pain par jour) En Italie il y a des troubles "locaux". En France, le peuple est unanimement hostile à l'Allemagne. Mais il ne réalise pas toujours nettement que l'ennemi véritable est l'impérialisme allemand. Si Hitler affame le peuple français, il affame aussi le peuple allemand. Et notre arme essentielle, pour libérer la France, sera la FRATERNISATION avec les soldats allemands en lutte contre leur propre impérialisme. Déjà la colère gronde sourdement dans l'armée. Les cas de désertion augmentent. Des déserteurs allemands sont accueillis, dans différentes régions par des paysans français. Au premier échec sérieux de Hitler, la colère s'amplifiera et les couches les plus avancées de l'armée allemande tourneront les yeux vers les ouvriers français, vers ceux qui ont fait "Juin 36". Il n'y aura plus d'ennemis, mais des opprimés qui frapperont ensemble pour briser la chaîne impérialiste. Seront ennemis tous ceux qui voudront continuer la guerre impérialiste, tous ceux qui s'opposeront à la révolution socialiste. Il y en aura partout. On les abattra. Partout. A Londres, à Tokio, à Rome, à Vichy, à Berlin et à Paris.

L'internationale renaîtra???

OU VA LE Parti Communiste?

La crise s'accroît dans le PC - Des régions entières, coupées de la direction, s'inquiètent et cherchent une orientation. De nombreux communistes, responsables ou simples militants, sont totalement déconcertés par la politique de l'URSS - Dans la région toulousaine, depuis des mois, les militants discutent l'orientation du parti, critiquent le contenu de l'Humanité, et impriment des tracts dont le contenu répond aux aspirations réelles des ouvriers communistes. En Bretagne, même effervescence

même doute en ce qui concerne la politique du parti. De nombreux militants dénoncent la politique nationaliste de Staline et la trahison des chefs de l'IC. Et l'on se remet à lire les doctrines bolcheviques, surtout Lénine et parfois ... Trotsky. Le trouble gagne même la région parisienne, malgré l'emprise bureaucratique. La presse illégale du PC n'est pas sortie ces derniers temps. Le mot d'ordre a été donné aux militants: pas de journaux, pas de tracts, pas d'inscriptions jusqu'à nouvel avis. Car la politique criminelle des chefs du PC, politique de flirt avec les hitlériens a conduit en prison des centaines de militants.

Assez d'opportunisme. Assez d'aventurisme. Camarades communistes qui avez refusé de suivre certains de vos chefs dans la trahison doriotiste, combattez vigoureusement la politique stalinienne. Camarades depuis 16 mois vous menez courageusement la lutte révolutionnaire dans l'illégalité. Cela ne suffit pas. Avec autant de courage il vous faut rompre avec une politique faussée et dénoncer les traîtres. Souvenez-vous de la défaite de vos camarades allemands. Souvenez-vous de la défaite espagnole. Sans un parti vraiment révolutionnaire il ne peut y avoir de révolution prolétarienne victorieuse. Aidez-nous à construire le Parti R-Communiste Révolutionnaire.

COMMENT S'ORGANISER.

Camarade, tu lis la "Verité". Tu la passes à des camarades. Vous êtes quatre, cinq, ou six. Groupez-vous. Discutez notre politique. Confrontez-la avec vos propres idées et celles des autres mouvements. Diffusez nos mots d'ordre. Trouvez d'autres lecteurs à la "Verité". Demandez des conseils à celui qui vous passe le journal. Peu à peu, de la discussion théorique et de l'action disciplinée de tels "groupes ouvriers", surgira dans la lutte un puissant parti des "Travailleurs". Et soyez prudents. Attention aux mouchards. Méfiez-vous de celui qui questionne trop. Ne vous rencontrez pas toujours au même endroit. Pas de conversations inutiles dans la rue ou dans l'atelier. Courage et prudence.

C'est au contraire l'accusation essentielle que nous dressons contre les hommes de Vichy: leur impuissance irrémédiable à lutter effectivement contre cette oppression. Après avoir avec les Daladier, Reynaud, qu'ils prétendent aujourd'hui juger, précipité le pays dans la guerre et la défaite, ils s'avèrent incapables de grouper les énergies du pays dans la lutte contre l'occupant. Ils ont commencé par se jeter au cou d'Hitler pour éviter la révolution ouvrière. ET leur préoccupation essentielle demeure une répression implacable contre le mécontentement populaire et la crainte des soulèvements de masses. D'où leur faiblesse inévitable dans les velléités de résistance qu'ils manifestent, parfois, contre l'impé-

rialisme allemand. Ils s'effondrent, parce qu'ils ne s'appuient sur rien, parce qu'ils ont le pays contre eux. Quand ils écrasent les forces populaires pour maintenir leurs privilèges, ils en deviennent d'autant plus inaptes à les défendre contre les convoitises hitlériennes.

Ce gouvernement, et la bourgeoisie qu'il sert, sont pourris jusqu'à la moelle des os. On ne peut attendre de lui - les faits le montrent - que les soubresauts de l'agonie. Au profit de qui. Tout est là. Il faut par notre action, notre organisation, notre lutte, notre fraternisation avec tous les peuples, et d'abord avec le peuple allemand, faire en sorte que ce soit, par la révolution socialiste européenne, au profit des travailleurs de notre pays.

POUR LUTTER CONTRE LA L'LETTE.

A Paris on ne trouve plus guère que des rutabagas. L'impérialisme allemand est amené à faire des réserves énormes en vue d'une guerre longue. On fait la guerre à Paris, et aussi à Berlin. D'un côté comme de l'autre, c'est toujours le peuple qui paye. Il paraîtrait, d'après Vichy, que tous les français seraient également touchés par les restrictions. En effet, il n'y a plus de classes. La "Révolution" nationale du Maréchal les a supprimées. Simplement. "Plus de classes"? "Egalité dans les sacrifices"? Le chômeur au ventre vide ou lit le menu des restaurants aux Champs Elysées a le droit d'en douter. Pour obtenir l'égalité dans les sacrifices il faut exiger:

1°) Que les chômeurs touchent les marchandises représentées par leurs cartes d'alimentation (pain, matières grasses, viande). Cet ensemble ne constitue pas le minimum vital et leur allocation dérisoire servira d'appoint.

2°) - La suppression de tous les restaurants de luxe - Création de grands restaurants gérés par des coopératives ouvrières. Pas de bénéfices et contrôle de gestion par des comités de consommateurs.

3°) - Que la volaille, le poisson, (achetés presque uniquement par les restaurateurs et les riches) soient soumis au rationnement et vendus à des prix abordables, afin que tous en profitent.

4°) La lutte contre le "marché noir", pour être efficace, doit être menée par ceux qui crèvent de faim. Ce sont surtout les riches qui profitent du marché noir. Travailleurs, ménagères, repérez dans votre quartier les trafiquants. Alerte les chômeurs. Alerte ceux qui font la queue. Les policiers ne suffisent pas, nous dit-on?? Tant mieux. Nous ferons notre police nous-mêmes. Plus de combines, plus de "pots de vin". Répartition immédiate des denrées aux chômeurs. Et les trafiquants, on leur cassera la gueule, rudement. En guise de premier avertissement.

5°) - Il faut faire pénétrer partout ces mots d'ordre. Pour que la lutte soit efficace et cohérente, il faudra élire des comités de répartition. A mesure que la situation empirera le peuple sera amené à agir. Il faut dès maintenant indiquer la voie à suivre. Sans bureaucratie compliquée, sans corruption, le problème de la répartition sera simplifié.

Et cela sera vraiment le chemin de la Révolution. Pas la "Révolution" du Maréchal, ni celle de Hitler, pas celle de Dœt ni de Doriot. Mais la Révolution du peuple. Celle qui conduira, véritablement, vers le Socialisme.